

Les nombres p -adiques

Nicolas Billerey

Laboratoire de mathématiques Blaise Pascal
Université Clermont Auvergne

Jeudi 13 février 2020



Sommaire

- 1 Les nombres p -adiques
- 2 Distance p -adique
- 3 Équations diophantiennes et nombres p -adiques

Sommaire

1 Les nombres p -adiques

2 Distance p -adique

3 Équations diophantiennes et nombres p -adiques

- Il est d'usage d'utiliser la **base 10** (système décimal) pour représenter les entiers naturels.
- Il n'en a pas toujours été ainsi : diverses civilisations ont employé des **bases différentes** pour compter (Babyloniens, Mayas, Aztèques, ...).
- Aujourd'hui encore les ordinateurs utilisent la **base 2** (système binaire) et la **base 60** (système sexigésimal) est utile dans les mesures de temps.

Compter en base b

- Comment s'écrivent en **base $b = 5$** les nombres suivants ?

7, 23, 73, 97, 456.

- Réponse :

$$7 = \underline{12}_5, \quad 23 = \underline{43}_5, \quad 73 = \underline{243}_5, \quad 97 = \underline{342}_5, \quad 456 = \underline{3311}_5.$$

- On dit que

$$1 + 1 \times 5 + 3 \times 5^2 + 3 \times 5^3 = \underline{3311}_5$$

est le **développement 5-adique** de 456.

- Calculer en base 5 (sans convertir en base 10!) :

$$\underline{243}_5 + \underline{342}_5 = \underline{1140}_5 \quad \text{et} \quad \underline{12}_5 \times \underline{43}_5 = \underline{1121}_5.$$

On vérifie qu'on a bien $\underline{1140}_5 = 170$ et $\underline{1121}_5 = 161$.

Développement 5-adique de -1 ?

On calcule

$$\begin{aligned} -1 &= 4 + (-1) \times 5 \\ &= 4 + (4 + (-1) \times 5) \times 5 \\ &= 4 + 4 \times 5 + (-1) \times 5^2 \\ &= 4 + 4 \times 5 + (4 + (-1) \times 5) \times 5^2 \\ &= 4 + 4 \times 5 + 4 \times 5^2 + (-1) \times 5^3 \\ &= \dots \\ &= 4 + 4 \times 5 + 4 \times 5^2 + 4 \times 5^3 + 4 \times 5^4 + \dots \end{aligned}$$

Ainsi,

$$-1 = \dots 44444_5 = \sum_{n=0}^{\infty} 4 \times 5^n.$$

????

Les nombres 5-adiques

- On considère l'ensemble

$$\mathbb{Z}_5 = \{ \dots a_3 a_2 a_1 a_0 \mid 0 \leq a_i < 5, \text{ pour tout } i \geq 0 \}$$

de tous les entiers 5-adiques.

- On peut additionner, soustraire et multiplier deux éléments de \mathbb{Z}_5 pour en former un troisième, avec les règles de calcul habituelles.
- L'ensemble \mathbb{Z}_5 forme donc un anneau qui contient \mathbb{Z} .
- Pour diviser, c'est plus compliqué...

Décomposer un entier 5-adique

- Soit $x = \dots a_3 a_2 a_1 a_0 = \sum_{n \geq 0} a_n 5^n \in \mathbb{Z}_5$ un entier 5-adique.
- On **décompose** x ainsi :

$$x = \underbrace{a_0}_{x_1} + a_1 \times 5 + a_2 \times 5^2 + \dots$$
$$\underbrace{\hspace{10em}}_{x_2}$$
$$\underbrace{\hspace{15em}}_{x_3}$$

de sorte que pour tout $n \geq 1$, on a

$$x_n = a_0 + a_1 \times 5 + \dots + a_{n-1} \times 5^{n-1}.$$

- Les **entiers** $(x_n)_{n \geq 1}$ vérifient, pour tout $n \geq 1$:

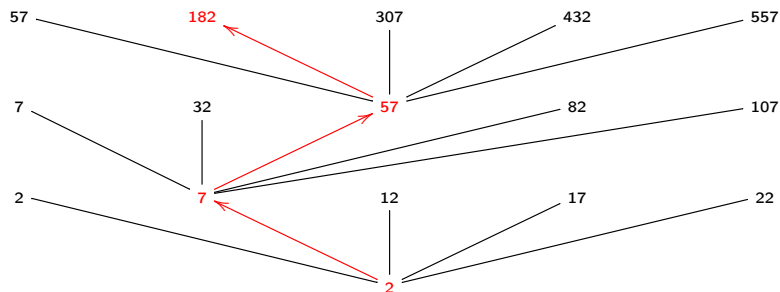
$$0 \leq x_n < 5^n \quad \text{et} \quad x_{n+1} \equiv x_n \pmod{5^n}.$$

Représenter un entier 5-adique

L'entier 5-adique

$$\begin{aligned}x &= \dots 141142140434042314022332431212 \\ &= 2 + 1 \times 5 + 2 \times 5^2 + 1 \times 5^3 + 3 \times 5^4 + \dots\end{aligned}$$

vérifie $(x_n)_{n \geq 0} = (2, 7, 57, 182, 2057, \dots)$ et se représente ainsi :



Entiers 5-adiques et congruences

- Réciproquement, toute suite $(x_n)_{n \geq 1}$ d'entiers vérifiant :

$$0 \leq x_n < 5^n \quad \text{et} \quad x_{n+1} \equiv x_n \pmod{5^n}, \quad \text{pour tout } n \geq 1,$$

définit un **unique entier 5-adique** $x = \dots a_3 a_2 a_1 a_0$.

- Il suffit de poser

$$a_0 = x_1, \quad a_1 = \frac{x_2 - x_1}{5}, \quad \dots, \quad a_n = \frac{x_{n+1} - x_n}{5^n}, \quad \dots$$

- On en déduit que \mathbb{Z}_5 **s'identifie** (comme anneau) à

$$\varprojlim_n \mathbb{Z}/5^n \mathbb{Z} = \left\{ (x_n)_{n \geq 1} \in \prod_{n \geq 1} \mathbb{Z}/5^n \mathbb{Z} \mid x_{n+1} \equiv x_n \pmod{5^n}, \forall n \geq 1 \right\}.$$

Digression : pourquoi 5 et pas 10 ?

- On aurait pu considérer

$$\begin{aligned}\mathbb{Z}_{10} &= \{ \dots a_3 a_2 a_1 a_0 \mid 0 \leq a_i \leq 9, \text{ pour tout } i \geq 0 \} \\ &= \{ (x_n)_{n \geq 1} \in \prod_{n \geq 1} \mathbb{Z}/10^n \mathbb{Z} \mid x_{n+1} \equiv x_n \pmod{10^n}, \forall n \geq 1 \}\end{aligned}$$

(ou \mathbb{Z}_2) au lieu de \mathbb{Z}_5 .

- Or, pour tout $n \geq 1$, on a, par le **lemme chinois**,

$$\mathbb{Z}/10^n \mathbb{Z} \simeq \mathbb{Z}/2^n \mathbb{Z} \times \mathbb{Z}/5^n \mathbb{Z}.$$

- On en déduit en particulier que

$$\mathbb{Z}_{10} \simeq \mathbb{Z}_2 \times \mathbb{Z}_5$$

n'est **pas intègre** (i.e. il existe des couples d'éléments non nuls dont le produit fait 0).

Division dans \mathbb{Z}_5

- Un entier 5-adique $x = (x_n)_{n \geq 1}$ est **inversible dans \mathbb{Z}_5** si et seulement si, pour tout $n \geq 1$, x_n est inversible dans $\mathbb{Z}/5^n\mathbb{Z}$.
- On en déduit que les éléments inversibles de \mathbb{Z}_5 sont précisément ceux qui ne sont **pas multiples de 5** dans \mathbb{Z}_5 :

$$\mathbb{Z}_5^\times = \mathbb{Z}_5 \setminus 5\mathbb{Z}_5.$$

- Par exemple, 3 est inversible dans \mathbb{Z}_5 d'inverse

$$\frac{1}{3} = \dots 3131313132 = 2 + 3 \times 5 + 1 \times 5^2 + 3 \times 5^3 + \dots$$

- En particulier, l'anneau \mathbb{Z}_5 est **intègre**.

Des entiers aux fractions

- On construit le **corps** \mathbb{Q}_5 des nombres 5-adiques à partir de (l'anneau intègre) \mathbb{Z}_5 comme on construit \mathbb{Q} à partir de (l'anneau intègre) \mathbb{Z} .
- Tout nombre 5-adique s'écrit donc avec **une infinité de chiffres avant la virgule** et **un nombre fini après** !
- Par exemple,

$$x = \dots 3412043212123001, 2104 \in \mathbb{Q}_5.$$

Sommaire

1 Les nombres p -adiques

2 Distance p -adique

3 Équations diophantiennes et nombres p -adiques

Valuation p -adique

- Tout ce qui a été vu avec 5 se généralise avec p premier quelconque.
- En particulier, on a

$$\mathbb{Z}_p = \left\{ (x_n)_{n \geq 1} \in \prod_{n \geq 1} \mathbb{Z}/p^n\mathbb{Z} \mid x_{n+1} \equiv x_n \pmod{p^n}, \forall n \geq 1 \right\}$$

et tout élément x de \mathbb{Q}_p s'écrit **de façon unique**

$$x = p^N y \quad \text{avec } y \in \mathbb{Z}_p \setminus p\mathbb{Z}_p.$$

- L'entier N s'appelle **la valuation** de x ; on note $N = v_p(x)$.
- Par exemple, on a

$$v_5(45/11) = 1, \quad v_5(\dots 140142233211, 231041) = -6, \quad v_5(8) = 0.$$

Valuation p -adique et distance

- La valuation p -adique vérifie pour tous $x, y \in \mathbb{Q}_p$:
 - ❶ $v_p(0) = -\infty$;
 - ❷ $v_p(xy) = v_p(x) + v_p(y)$;
 - ❸ $v_p(x + y) \geq \min(v_p(x), v_p(y))$.
- On voudrait rendre compte du fait que

$$p^n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0 \quad \text{lorsque } n = v_p(p^n) \rightarrow +\infty.$$

- La **fonction distance** associée devra notamment vérifier

$$|xy|_p = |x|_p |y|_p, \quad \text{quels que soient } x, y \in \mathbb{Q}_p.$$

- Quelle fonction **transforme les sommes en produits** ?

\mathbb{Q}_p est ultramétrique

- Pour tout $x \in \mathbb{Q}_p$, on pose

$$|x|_p = p^{-v_p(x)}.$$

- La fonction $|\cdot|_p$ est une **distance**. En particulier, on a :

$$|x|_p = 0 \Leftrightarrow x = 0 \quad \text{et} \quad |xy|_p = |x|_p |y|_p.$$

- Elle vérifie de plus **l'inégalité ultramétrique** :

$$|x + y|_p \leq \max(|x|_p, |y|_p)$$

plus forte que l'inégalité triangulaire !

Topologie dans \mathbb{Q}_p

- Deux points de \mathbb{Q}_p sont d'autant plus proches que leur différence est **multiple** de p .
- Deux boules de \mathbb{Q}_p sont **disjointes** ou **concentriques** !
- **Chaque point** d'une boule en **est son centre** !
- Tous les triangles sont **isocèles** !
- Une série à coefficients dans \mathbb{Q}_p converge **si et seulement si** son terme général tend vers 0 !

Digression : \mathbb{R} et les \mathbb{Q}_p

- On aurait pu construire \mathbb{Q}_p par un procédé analogue à celui utilisé pour construire \mathbb{R} à partir de \mathbb{Q} :

$$\mathbb{Q}_p = \mathcal{C}(\mathbb{Q}, |\cdot|_p) / \sim,$$

où $\mathcal{C}(\mathbb{Q}, |\cdot|_p)$ désigne l'ensemble des **suites de Cauchy** de \mathbb{Q} pour la **distance p -adique** et

$(x_n) \sim (y_n)$ si $(x_n) - (y_n)$ converge (p -adiquement) vers 0.

- Ainsi construit, \mathbb{Q}_p est automatiquement **un espace complet**.
- Un **théorème d'Ostrowski** affirme que \mathbb{R} et les corps \mathbb{Q}_p avec p premier, forment **tous** les complétés de \mathbb{R} .

Sommaire

1 Les nombres p -adiques

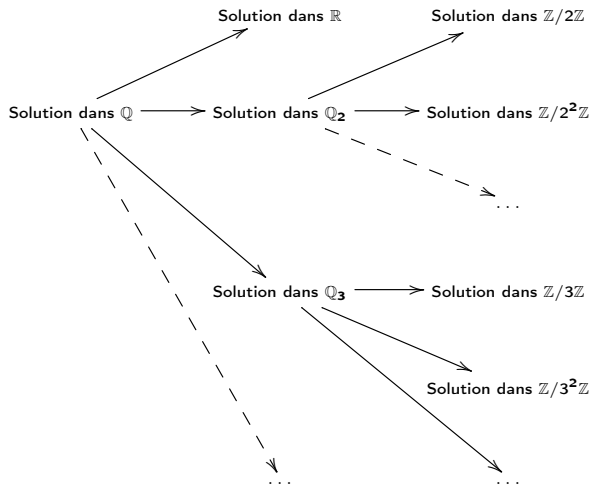
2 Distance p -adique

3 Équations diophantiennes et nombres p -adiques

Le principe « local-global »

Le **principe « local-global »** interroge la possibilité de montrer qu'une équation polynomiale donnée admet, ou non, une solution rationnelle en étudiant ses solutions **dans \mathbb{R}** et **chacun des \mathbb{Q}_p** .

Sens direct : du global au local



Un cas concret

- Vérifions par ce procédé que l'équation

$$x^2 - x - 1 = 0$$

n'a **pas de solution rationnelle** (ce que l'on sait être le cas!).

- Une telle solution donnerait lieu à un couple $(a, b) \in \mathbb{Z}^2$ tel que $\text{pgcd}(a, b) = 1$ et

$$a^2 - ab - b^2 = 0.$$

- D'où, si b est impair, $a^2 - a - 1 \equiv 0 \pmod{2}$ et une **contradiction**, et de même si a est impair.
- On dit que cette équation présente une **obstruction locale** (en 2).

Sens réciproque : des solutions approchées aux solutions exactes

- On veut construire une **solution exacte** à partir d'**approximations successives**.
- En analyse classique, on dispose de la **méthode de Newton**.
- Son analogue p -adique s'appelle le **lemme de Hensel**.

Lemme de Hensel : cas concret

- On cherche une solution $x = \dots a_4 a_3 a_2 a_1 a_0 \in \mathbb{Z}_5$ à l'équation

$$x^2 + 1 = 0.$$

- On pose $a_0 = 2$ (l'autre choix serait $a_0 = 3$).
- Si x est solution, on a

$$\begin{aligned}(a_0 + a_1 \times 5)^2 + 1 &\equiv 0 \pmod{5^2} \iff a_1 \times 5 \equiv -\frac{a_0^2 + 1}{2 \times a_0} \pmod{5^2} \\ &\iff a_1 = 1.\end{aligned}$$

- Plus généralement, x_{n+1} s'obtient à partir de x_n par la formule

$$x_{n+1} = x_n - \frac{f(x_n)}{f'(x_n)}, \quad \text{où } f(x) = x^2 + 1 \text{ et } x_n = a_0 + \dots + a_{n-1} \times 5^{n-1}.$$

- On obtient $x = \dots 141142140434042314022332431212$.

Sens réciproque : du local au global

L'existence de solutions dans \mathbb{R} et dans chacun des corps \mathbb{Q}_p suffit-elle à assurer de l'existence d'une solution rationnelle ?

Théorème (Hasse–Minkowski)

Toute forme quadratique

$$q(X_1, \dots, X_n) = \sum_{i \leq j} a_{i,j} X_i X_j$$

à coefficients rationnels représente 0 dans \mathbb{Q} si et seulement si tel est le cas dans \mathbb{R} et dans chacun des \mathbb{Q}_p avec p premier.

Contre-exemple au principe de Hasse

- Le théorème de Hasse–Minkowski **ne s'étend pas** aux formes de degré > 2 .
- Selmer a montré que l'équation cubique

$$3x^3 + 4y^3 + 5z^3 = 0$$

n'admet **aucune solution rationnelle** (non nulle) mais a des **solutions dans \mathbb{R}** et **dans chacun des corps \mathbb{Q}_p** .

- L'étude des situations dans lesquelles le principe « local-global » s'applique est un **domaine de recherche actif** en géométrie arithmétique.

Courbes de Fermat et obstruction locale

Dans le cas des **courbes de Fermat**, Halberstadt et Kraus ont conjecturé que l'absence de solution (non triviale) s'explique souvent par l'existence d'obstructions locales.

Conjecture

Soient a, b, c trois entiers ne vérifiant aucune relation linéaire à coefficients dans $\{-1, 0, 1\}$. Alors, il existe une constante $g(a, b, c)$ telle que pour tout nombre premier $p > g(a, b, c)$, la courbe d'équation

$$aX^p + bY^p = cZ^p$$

admet au-moins une obstruction locale.

À ce jour, on ne sait pas démontrer un tel énoncé !

Merci pour votre attention !